
Présence économique française en Italie

A l'inverse des échanges commerciaux bilatéraux (78,7 Md€ en 2017 avec un excédent de 6,5 Md€ au profit de l'Italie), les investissements croisés avec l'Italie présentent une forte asymétrie à l'avantage de la France. La France est le 1^{er} investisseur étranger dans le pays avec un stock d'investissements directs croissant (66,6 Md€ en 2017) et 1 925 filiales d'entreprises françaises en Italie, qui emploient environ 250 000 personnes. Les investissements italiens en France sont moins importants (avec un stock d'ID de 21,5 Md€ en 2016) faisant de l'Italie le 8^{ème} investisseur étranger en France.

La présence française en Italie est ancienne, avec une contribution accrue à l'économie italienne qui se concentre principalement dans le nord du pays

L'Italie est la 6^{ème} destination des investissements directs français à l'étranger en 2017¹, **et la France est le 1^{er} pays étranger investisseur en Italie en 2017 avec une part de 14,8% du stock d'IDE, devant le Royaume-Uni (11,8%) et l'Allemagne (10,5%)²**. Après un bond exceptionnel de +23% du stock d'IDE français en 2016 lié notamment à l'acquisition de Pioneer par Amundi pour un montant de 3,5 Md€ (décembre 2016), la progression a été moindre en 2017 avec une augmentation de 5,9%, soit +3,7 Md€, et tient principalement aux participations qui constituent 90,4% du stock d'IDE et dont la valeur totale (60,2 Md€ en 2017) a quasiment doublé en cinq ans (+49,6% par rapport à 2013).

La contribution des filiales d'entreprises françaises à l'économie italienne s'est accrue ces dernières années. On compte **1 925³ entreprises sous contrôle français en 2016**, plaçant la France derrière les Etats-Unis (2429 filiales) et l'Allemagne (2028 filiales). **Ces 1925 entreprises emploient 254 337 personnes** (chiffres 2016), plaçant la France derrière les Etats-Unis (286 768 personnes). **L'Italie est par ailleurs le 7^{ème} pays d'implantation des filiales françaises à l'étranger** (3,8% du total des filiales françaises à l'étranger). Ces 1925 filiales françaises ont réalisé en 2016 un chiffre d'affaires d'environ 92 Md€ et ont représenté 1,2% de la valeur ajoutée créée en Italie, soit 18,5 Md€.

La principale région d'implantation française est de loin la **Lombardie** qui compte 761 filiales. Du fait de sa proximité avec la France, la région frontalière du **Piémont** accueille 197 entreprises (notamment Michelin, L'Oréal et Alstom).

Le **Latium** arrive en 3^{ème} position avec 153 entreprises (principalement dans les services, mais aussi dans le luxe et la défense). Suivent l'Emilie-Romagne (135, dans les biens d'équipement et de consommation en particulier), la Vénétie (120, notamment dans le luxe), la Toscane (101, notamment dans le luxe et les transports), la Ligurie (38) et le Trentin Haut Adige (28). Les entreprises françaises investissent peu dans le Mezzogiorno.

¹ Source : Banque de France

² Selon les données communiquées par l'Italie à l'OCDE, la France est le 3^{ème} investisseur en Italie en tant que pays d'origine immédiate des ID. Après affectation des IDE au pays de résidence de l'investisseur ultime, la France devient le 1^{er} pays d'origine des IDE en Italie. A noter que, vu du côté italien, le stock d'IDE français en Italie s'établit à 47,5 Md€ en 2016.

³ Source : ISTAT

La comparaison avec la situation des investissements italiens en France fait apparaître une forte asymétrie entre les deux pays

Le stock d'IDE italiens en France (21,5 Md€ en 2016⁴) place l'Italie au 8^{ème} rang des investisseurs en France. Alors que les IDE français en Italie ont augmenté à un taux moyen annuel de près de 13% sur 2005-2014, dans la même période les IDE italiens en France ont crû deux fois moins vite (moins de 6% en moyenne).

On dénombrait en 2016 sur le sol français 1 650 filiales⁵ italiennes, ce qui représentait 7,2% du total des filiales italiennes à l'étranger, la France arrivant au 3^{ème} rang pour le nombre de filiales italiennes derrière la Roumanie et les Etats-Unis. En termes de nombre d'emplois, **ces filiales employaient 76 835 personnes** (4,5% des effectifs employés par les filiales italiennes à l'étranger), plaçant la France au 6^{ème} rang pour le nombre d'emplois issus des filiales italiennes à l'étranger. Ces 1 650 filiales italiennes en France représentaient 9,2% du chiffre d'affaires total généré par les filiales italiennes à l'étranger.

L'année 2018 a été dynamique en termes de projets d'investissements italiens en France : l'Italie apparaît au 5^e rang des investisseurs étrangers en France avec près de 100 projets d'investissement et plus de 1500 emplois créés ou sauvegardés. La France est le 1^{er} pays d'accueil des investissements créateurs d'emploi de l'Italie et accueille 37% de ses projets en Europe, suivie de l'Allemagne (14%) et de l'Espagne (14%)⁶.

Au-delà de la relation économique bilatérale, cette situation différenciée est cohérente avec **les niveaux de stocks d'IDE globaux sortants des deux pays rapportés à leur PIB, avec un rapport allant du simple au double depuis 2001** (52% du PIB pour la France contre 27% pour l'Italie). Elle tient à des facteurs structurels anciens liés aux caractéristiques du tissu d'entreprises de chaque pays ainsi qu'à des facteurs économiques plus conjoncturels. Affaiblies par un contexte économique national très dégradé après 2008, les entreprises italiennes n'ont pas eu la solidité suffisante pour soutenir leur croissance externe à l'international, à la différence des grands groupes français plus internationalisés et moins touchés par la crise économique européenne.

3/ Les IDE français en Italie portent sur tous les secteurs d'activité, avec une nette prédominance des services

Les services représentent 62,8% du stock d'IDE français en Italie en 2017, notamment dans les **activités financières et d'assurance**. Ainsi, BNP Paribas (BNL, filiales de crédit à la consommation, de leasing, d'immobilier, etc.) est le 2^{ème} employeur français en Italie avec plus de 27 000 salariés, le groupe Crédit Agricole (Crédit Agricole-Cariparma, filiale de crédit à la consommation, CACIB, Amundi) arrive pour sa part à la 5^{ème} place avec 13 314 employés.

La **grande distribution** est très présente (Carrefour – 3^{ème} employeur français en Italie avec 15 772 personnes, Auchan – 10^{ème} employeur avec 8 000 emplois, Kiabi, Décathlon, Leroy Merlin), ainsi que **les télécommunications** (Vivendi via Telecom Italia et Iliad).

L'**industrie** italienne accueille de nombreux groupes français, en particulier dans les secteurs de l'**énergie** (principalement EDF, via Edison qui réalise le chiffre d'affaires français le plus important en Italie soit 14,8 Md€, Engie et Total avec le projet pétrolier Tempa Rossa), de la **santé**, des **biens d'équipement et des produits intermédiaires** (Saint-Gobain, Michelin, Air Liquide, Alstom, Thalès via ses joint-ventures avec Leonardo dans le cadre de « l'Alliance spatiale ») ou encore du **luxe**. Kering est le 8^{ème} employeur français de la Péninsule, avec environ 8 300 emplois via les marques de luxe Gucci, Bottega Veneta, Brioni, Richard Ginori ou encore Pomellato. Le groupe LVMH est bien implanté en Italie avec près de 40 sociétés, environ

⁴ Source : Banque de France, dernières données disponibles. D'après les déclarations de l'Italie auprès de l'OCDE, le stock d'IDE italiens sortants en direction de la France était de 25,0 Md€ en 2017, soit une augmentation de 7% par rapport à 2016 où ils étaient de 23,4 Md€.

⁵ Source : données ISTAT

⁶ Source : Business France

9 500 emplois, une manufacture de souliers Louis Vuitton et les marques emblématiques du Made in Italy, à savoir Fendi, Bulgari, Loro Piana, Pucci, Berluti, Acqua di Parma ou encore Marcolin. Le secteur des **biens de consommation** est représenté avec des groupes comme Lactalis (qui a racheté Parmalat), Bonduelle, Lesaffre et L'Oréal.

Dans le secteur des transports, la SNCF est active via sa filiale Geodis, et indirectement via sa participation maintenant très minoritaire dans NTV, l'exploitant du TGV Italo, alors que dans le transport public local, le principal opérateur français est la RATP Dev avec une présence en Toscane et dans la ville de Modène, et dernièrement dans le Latium (2012) avec l'acquisition de 51% de Cilia Italia, qui gère des services urbains, scolaires et touristiques. En 2016, le consortium franco-italien mené par Antin Infrastructures et Borletti Group a repris les espaces commerciaux des grandes gares italiennes pour 953 M€. Blue Solutions (filiale du Groupe Bolloré) est présent depuis mars 2016 à Turin, avec le service d'autopartage électrique.

Clause de non-responsabilité - Le service économique s'efforce de diffuser des informations exactes et à jour, et corrigera, dans la mesure du possible, les erreurs qui lui seront signalées. Toutefois, il ne peut en aucun cas être tenu responsable de l'utilisation et de l'interprétation de l'information contenue dans cette publication.